

[Text]

As of October 30, 1987, our membership consisted of 3,929 hog producers. The smallest producer ships only a few animals per year in contrast to the larger producers who ship over 13,000 head per annum.

The size of the unit is expanding over the year. In 1986 about 4% of all the producers marketed 50% of the total hog production. Production is expanding rapidly, with sales this fall 25% higher than those a year earlier. Continuing strong expansion is expected, as hogs are one of the few profitable alternatives open to producers at the present time.

I have a few facts and figures on the Saskatchewan hog industry itself. The Saskatchewan hog industry will generate an expected \$120 million in farm-gate sales in 1987. The industry will consume an equivalent of 13 million bushels of barley or approximately 10% of Saskatchewan's 10-year average production or the equivalent of 3,100 hopper cars.

We estimate the hog industry generates approximately 400 on-farm jobs. According to recent analysis by Statistics Canada, it generates approximately 6,000 other jobs, \$72 million in salaries and wages and approximately \$500 million in total domestic output. Direct corporate and personal income taxes cost approximately \$6 million, and indirect taxes are also generated. We estimate that 55% of Saskatchewan's total production must be sold outside the province. And given Saskatchewan's 25% expansion this year, every additional pound of product has to be shipped outside the province or exported.

• 1650

Here are a few remarks on Canada's pork industry and why it is a strong exporter. Exports of hogs and pork have become Canada's second largest agricultural export, second only to wheat. Unofficial data to October 24 indicates Canada exports of 437,000 million pounds of pork and an import of only 27,000 million pounds. In addition, 215,000 head of live hogs have been exported. Canada exports 30% of our total production.

I would like to deal with the effects of the U.S. protectionism on the hog industry. The hog and pork industries were among the first Canadian industries to experience U.S. protectionism. Some say we wrote the book.

There was an attempt by the National Pork Producers Council of the United States to impose a countervailing duty on live hogs and pork exports in Canada in 1984-85. While we vigorously defended ourselves in front of the U.S. Department of Commerce and the U.S. ITC, the

[Translation]

Le 30 octobre 1987, notre association comprenait 3,929 producteurs. Les plus petits produisent quelques animaux par an, alors que les plus gros peuvent avoir une production annuelle de plus de 13,000 têtes.

La taille moyenne des unités de production ne cesse d'augmenter. En 1986, environ 4 p. 100 de tous les producteurs étaient à l'origine de la moitié de la production totale de porcs. Ces productions augmentent rapidement, les ventes de cet automne étant de 25 p. 100 supérieures à celles de l'année précédente. Tout permet de penser que cette expansion vigoureuse va se maintenir, puisque la production de porcs est actuellement l'une des rares options rentables pour les producteurs.

Je vais vous donner quelques chiffres sur l'industrie. En 1987, l'industrie du porc de la Saskatchewan produira des revenus de 120 millions de dollars aux producteurs. Elle consomme l'équivalent de 13 millions de boisseaux d'orge, soit près de 10 p. 100 de la production moyenne de la Saskatchewan sur 10 ans, ou l'équivalent de 3,100 wagons à trémie.

Selon nos estimations, l'industrie du porc est à l'origine de 400 emplois sur les exploitations-mêmes. Selon des analyses récentes de Statistique Canada, elle est également à l'origine de 6,000 autres emplois, de 72 millions de dollars en salaires et traitements, et d'environ 500 millions de dollars en production intérieure brute. Les impôts directs acquittés par ses membres, c'est-à-dire par les producteurs et les employés, s'élèvent à environ 6 millions de dollars, ce à quoi doivent être ajoutés des impôts indirects. Nous estimons que 55 p. 100 de la production totale de la province doivent être vendus à l'extérieur. Étant donné que notre industrie a connu une expansion de 25 p. 100 cette année, toute augmentation de production doit maintenant trouver des débouchés dans les autres provinces où à l'étranger.

Voici quelques informations qui vous expliqueront pourquoi l'industrie du porc du Canada est une industrie fortement exportatrice. Les exportations de porcs vifs et abattus se situent aujourd'hui au deuxième rang des exportations du Canada, après le blé. Des données officieuses du 24 octobre révèlent que le Canada exporte 437,000 millions de livres de porc et n'en importe que 27,000 millions. À cela s'ajoutent des exportations de 215,000 porcs vifs. Le Canada exporte 30 p. 100 de sa production totale.

Examinons les effets du protectionnisme américain sur notre industrie. En effet, l'industrie du porc a été parmi les premières industries canadiennes à subir les effets du protectionnisme américain.

Le National Pork Producers Council des États-Unis a réclamé l'imposition de droits compensatoires sur les exportations canadiennes de porcs vifs et abattus, en 1984-1985. Certes, nous nous sommes vigoureusement défendus aux États-Unis devant le département du